

## Pour le premier degré :

L'Ariège se voit cette année encore dotée de zéro poste pour la rentrée 2021. On pourrait s'en réjouir mais ce serait oublier que le SNUipp/FSU 09 chiffre à 20 minimum le nombre de postes supplémentaires nécessaires pour assurer les choix ministériels et couvrir les besoins des écoles.

L'Ariège a besoin de moyens pour les remplacements (absences, décharges direction, formation) qui sont un problème récurrent depuis plusieurs années. Depuis septembre, ce sont des contractuel.les qui ont été recruté.es pour pallier les manques en remplaçants. C'est une première en Ariège ! Le SNUipp-FSU 09 demande des recrutements par l'ouverture des listes complémentaires et surtout statutaires.

L'Ariège a aussi besoin de reconstituer les Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (**RASED**). La circonscription de Foix HAPC ne fonctionne plus qu'avec une psychologue scolaire.

Les états généraux de l'Éducation Prioritaire doivent se concrétiser sur le terrain par la sanctuarisation des secteurs et des moyens pour la Coordination REP. En Ariège, cela représente actuellement ½ poste. Le dédoublement des classes de grande section, préconisé par le ministère en REP, ne doit pas se faire par des fermetures mais pas des moyens supplémentaires.

Le SNUipp-FSU 09 revendique la création de postes Plus de Maitres Que de Classe. Ce dispositif, non évalué par notre Ministre, a pourtant fait ses preuves dans les écoles.

Dans ce contexte, la baisse des postes mis au concours CRPE est incompréhensible.

Avec 0 poste en dotation, l'Inspecteur d'Académie de l'Ariège, fermera donc des postes pour répondre à minima aux besoins urgents d'ouvertures, pour assurer de façon pérenne les décharges de direction des petites écoles et améliorer la situation dramatique remplacement. Ce sont les écoles, des collègues et le service de l'Education qui vont, une fois de plus en subir les conséquences.

L'Ariège est un département rural, spécifique, dans lequel le maillage des écoles rurales doit être préservé quoi qu'il en coûte...

## **Pour le second degré :**

- Perte de 16 postes équivalent temps plein pour les 11 collèges et les 4 lycées du et augmentation des Heures Supplémentaires Années de 25 heures.
- Perte d'une infirmière à Pyrène (le poste est déjà supprimé, restait un moyen provisoire). Pour mémoire, il y a 1400 élèves, un LP et un LGT, et deux sites différents distants de 10 minutes. Les moyens en AED ne cessent de baisser depuis 2 ans, le CDI a été amputé d'un demi-poste il y a 2 ans.
- Possible perte d'une division à Seix, en prétextant la disparition de 15 élèves alors que c'est une perte provisoire corrélative au débat sur le port du masque.
- Sur les 16 postes, entre 6 et 8 vont sauter à la cité scolaire de Mirepoix, entre le collège et le lycée. C'est une mise à mort de la cité scolaire.

## **Conclusion :**

Le monde rural dans toute l'académie fait les frais de l'insuffisance des moyens alloués par l'état. On déshabille les campagnes pour maintenir un semblant de moyens à Toulouse et sa périphérie.

Pour nous, non seulement la Haute-Garonne doit pouvoir assurer sa mission de service public d'éducation mais les départements dits ruraux aussi.

Dans le contexte de crise sanitaire ayant d'énormes conséquences sociales et éducatives sur les élèves comment comprendre que rien ne soit fait pour l'éducation nationale, pire, que l'on poursuive cette politique « d'économie » ?

L'école n'est pas un coût, c'est un investissement.

Les choix budgétaires du gouvernement ne l'entendent pas ainsi et quoi qu'il soit dit, l'Ariège en fait les frais.